

Débat acharné entre les partisans des Beaux-Arts au bord du lac ou au centre-ville

NOUVEAU MUSÉE

La conseillère d'Etat en charge du futur Musée cantonal des beaux-arts à Bellerive l'a défendu avec vigueur lors d'un débat contradictoire à L'Arsenic. Les partisans d'une solution au centre-ville répliquent par un site internet.

Transférer le Musée cantonal des beaux-arts à Bellerive, c'est «une opportunité à ne pas manquer» pour «remodeler» le bord de lac. C'est l'une des réponses données lundi soir au Théâtre de l'Arsenic par la conseillère d'Etat Anne-Catherine Lyon, lors d'un débat contradictoire organisé par la SIA Vaud (Société des ingénieurs et architectes). Elle était là pour défendre le projet retenu par le Conseil d'Etat, contre la proposition du directeur des Archives de la construction moderne Pierre Frey. Ce dernier est partisan lui aussi d'un nouveau Musée des beaux-arts, mais qui reste au centre-ville.

Pierre Frey a souligné «l'extraordinaire richesse» culturelle entourant le Palais de Rumine, site actuel du musée. Il a aussi rappelé qu'il est à son avis possi-



Anne-Catherine Lyon, pour Bellerive.

ble de trouver des surfaces supplémentaires à la Riponne, et de les aménager de telle manière à résoudre les problèmes du musée: stocks mal placés, espaces muséaux peu adaptés à l'art contemporain, notamment. Il a mis le doigt sur ce qu'il considère comme les faiblesses de Bellerive: «L'accès risque de se faire majoritairement en voiture, et le contexte urbanistique est très peu favorable.» Anne-Catherine Lyon a rétorqué que des études



Pierre Frey, pour la Riponne.

avaient été menées pour sélectionner «le projet le plus favorable en termes de développement durable». Elle a ajouté que d'autres institutions que les Beaux-Arts devraient pouvoir se développer dans le Palais de Rumine, dont la Bibliothèque cantonale et universitaire (BCU).

Le débat ne fait cependant que commencer: un site internet a été mis en ligne pour donner une ribambelle d'arguments en faveur d'un maintien à la Ri-

ponne. Il est l'œuvre d'un groupe d'habitants de la région lausannoise, qui ont eux aussi demandé que l'Etat de Vaud réexamine la possibilité de conserver les Beaux-Arts nouvelle mouture au centre-ville. En font partie l'historien de l'art Michel Thévoz et le muséographe Julien Goumaz. Selon eux, la donne foncière a changé depuis les études menées il y a plus de quinze ans pour l'implantation d'une nouvelle structure muséale.

Pour les partisans d'un «grand Rumine», il est absurde de vouloir conserver un grand stock pour la BCU au centre-ville. Ils affirment que leur solution, si elle était analysée en comparaison avec un transfert à Bellerive, permettrait au canton de prendre une décision «en toute sérénité», et en minimisant le risque «bien présent d'un référendum». Ils accusent au passage de chantage les collectionneurs privés, prêts à mettre leurs œuvres à disposition du canton seulement si Bellerive l'emporte.

JÉRÔME DUCRET

Site pro-Riponne: www.m Bavd.ch
Un des sites pro-Bellerive: www.beaux-arts.vd.ch
(cliquer sur nMBA).